

# PROCHAINES RÉUNIONS DU CCP

**Documents supplémentaires pour cet article** : *aucun*

**Action requise lors de cette réunion — le conseil de coordination du programme est invité à :**

Voir les projets de points de décision dans les paragraphes ci-dessous :

5. *Convenir* que les thèmes des 48<sup>ème</sup> et 49<sup>ème</sup> segments thématiques du Conseil de coordination du programme seront :

- a. *COVID-19 et VIH : maintenir les acquis en matière de VIH et reconstruire des ripostes au VIH meilleures et plus équitables*
- b. *Que nous disent les données régionales et nationales, sommes-nous à l'écoute, et comment pouvons-nous mieux exploiter ces données et la technologie connexe pour atteindre nos objectifs de 2025 et 2030 ?*

6. Demander au Bureau du Conseil de coordination du programme de prendre des mesures appropriées et opportunes pour s'assurer que la procédure régulière est suivie dans l'appel à thèmes pour les 50<sup>ème</sup> et 51<sup>ème</sup> réunions du Conseil de coordination du programme ;

7. *Convenir* des dates de la 52<sup>ème</sup> (27-29 juin 2023) et de la 53<sup>ème</sup> (12-14 décembre 2023) réunions du Conseil de coordination du programme.

**Implications financières pour la mise en œuvre des décisions** : aucune

## THÈMES DES 48E ET 49E RÉUNIONS DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

1. Lors de sa 20e réunion en juin 2007, le Conseil de coordination du programme de l'ONUSIDA a décidé que les futures réunions du Conseil comporteront un segment décisionnel et un segment thématique (réf. PCB 20/rec.10a). Suite à cette décision, la 21ème réunion du Conseil de coordination du programme en décembre 2007 a discuté des modalités d'identification des thèmes et a convenu d'un processus selon lequel : « *le thème des segments thématiques du Conseil de coordination du programme devrait être décidé par le Conseil sur recommandation du Bureau du Conseil de coordination du programme. Cette recommandation devrait être basée sur un appel à propositions adressé à tous les groupes constitutifs du CCP et éventuellement à d'autres acteurs clés...* ». (réf. ONUSIDA/CCP(21)/07.5 para.9). Le Conseil de coordination du programme a également convenu que les thèmes proposés devraient être examinés sur la base de quatre critères : pertinence générale, réactivité, ciblage et champ d'action. Lors de sa 45ème réunion en décembre 2019, le Conseil a demandé au Bureau du Conseil de coordination du programme de prendre des mesures appropriées et opportunes pour s'assurer que la procédure régulière est suivie dans l'appel à thèmes pour les 48ème et 49ème réunions du Conseil de coordination du programme (réf. CCP 45/ déc.12.2).

### PROCESSUS DE SÉLECTION DES THÈMES POUR LES 48ème ET 49ème RÉUNIONS DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME

2. Comme convenu dans le document intersessions intitulé « *Réorganisation des réunions du CCP de l'ONUSIDA en 2020 en vue de la crise COVID-19* » le segment thématique initialement prévu pour la 47e réunion du Conseil de coordination du programme, « *Que nous disent les données régionales et nationales, sommes-nous à l'écoute et comment pouvons-nous mieux exploiter ces données et la technologie connexe pour atteindre nos objectifs de 2020 et 2030 ?* » a été reporté à 2021.
3. En conséquence, le Bureau du Conseil de coordination du programme a envoyé un appel à tous les membres du Conseil en août 2020, les invitant à proposer des thèmes pour les 49èmes réunions du Conseil de coordination du programme qui se tiendront en décembre 2020.
4. Lors de sa réunion du 12 novembre, le Bureau a examiné les 3 propositions (énumérées ci-dessous) qui ont été soumises, en tenant dûment compte des critères énoncés au paragraphe 1 ci-dessus, ainsi que d'autres facteurs, notamment : le niveau et la diversité du soutien ; l'urgence de la question ; le fait que la question soit examinée ailleurs ; l'inclusion du thème en tant que sous-question dans le cadre d'un thème plus large ou connexe ; et la pertinence du thème à traiter par le Conseil à un moment donné.
  - **Proposition 1** : COVID-19 et VIH : maintenir les acquis en matière de VIH et reconstruire des ripostes au VIH meilleures et plus équitables (OMS, soutenue par le Brésil, le Royaume-Uni, les ONG du CCP et tous les coparrainants)
  - **Proposition 2** : Répondre aux besoins des laissés-pour-compte et promouvoir leurs droits : le cas des personnes handicapées (FNUAP)
  - **Proposition 3** : Redynamiser l'intendance des pays pour la prévention du VIH dans le cadre de la COVID-19 : Une nouvelle génération de commissions nationales de lutte contre le sida (directeurs exécutifs de la CNS/présidents des pays membres du GPC)

5. Le Bureau a reconnu le mérite des 3 propositions et a proposé d'incorporer des éléments du thème « **Redynamiser l'intendance des pays pour la prévention du VIH dans le cadre de la COVID-19** » : **Une nouvelle génération de commissions nationales sur le sida**, dans le thème, **COVID-19 et VIH : maintenir les acquis en matière de VIH et reconstruire des ripostes au VIH meilleures et plus équitables**. La proposition combinée est incluse dans l'annexe ci-dessous.
6. Le Bureau du CCP a décidé, compte tenu de la qualité et de l'opportunité des propositions, de proposer le thème **COVID-19 et VIH : maintenir les acquis en matière de VIH et reconstruire des ripostes au VIH meilleures et plus équitables**, pour le segment thématique de la 48e réunion du CCP en juin 2021 et la proposition « **Que nous disent les données régionales et nationales, sommes-nous à l'écoute, et comment pouvons-nous mieux exploiter ces données et la technologie connexe pour atteindre nos objectifs de 2025 et 2030 ?** », le segment thématique de la 49e réunion du CCP en décembre 2021.
7. Étant donné que les 50e et 51e réunions du Conseil de coordination du programme sont prévues respectivement en juin et en décembre 2022, **le Conseil de coordination du programme est invité à** demander au Bureau de prendre des mesures appropriées et opportunes pour garantir le respect de la procédure établie dans l'appel à thèmes des 50e et 51e réunions du Conseil de coordination du programme.

#### **DATES DES PROCHAINES RÉUNIONS DU CONSEIL DE COORDINATION DU PROGRAMME**

8. **Le Conseil de coordination du programme est invité à convenir des dates suivantes pour les réunions du Conseil :**
  - 52ème réunion : 27, 28 et 29 juin 2023
  - 53ème réunion : 12, 13 et 14 décembre 2023

[Les annexes suivent]

## ANNEXE 1

### Thème proposé pour la 48ème réunion du Conseil de coordination du programme (juin 2021)

#### **COVID-19 et VIH : maintenir les acquis en matière de VIH et reconstruire des ripostes au VIH meilleures et plus équitables**

**Thème proposé par :** Les directeurs exécutifs de l'OMS et de la CNS/directeurs généraux des pays membres du GPC, soutenus par le Brésil, le Royaume-Uni, les ONG du CCP et tous les coparrainants

#### **Pertinence générale :**

Même avant la pandémie de COVID-19, le rythme des progrès réalisés pour réduire les nouvelles infections par le VIH, améliorer l'accès au traitement et mettre fin aux décès liés au sida ralentissait. Avant la pandémie, le monde était déjà en passe de manquer les objectifs de 2020, notamment les objectifs mondiaux de prévention du VIH, avec près de 3,5 millions de nouvelles infections depuis 2015. Depuis le début de la pandémie, au début de 2020, le programme commun de l'ONUSIDA a suivi de près l'effet de COVID-19 sur les services de lutte contre le VIH et a travaillé avec des partenaires, notamment les communautés touchées, sur des approches d'atténuation pour minimiser l'impact de la pandémie. Dans le même temps, les enseignements tirés du VIH et des ressources consacrées au VIH ont été appliqués à la réponse à la COVID-19 et les possibilités de faire progresser d'importantes politiques en matière de VIH, par exemple la distribution de médicaments anti-VIH sur plusieurs mois, ont été accélérées dans de nombreux pays dans le cadre de la réponse visant à assurer la continuité des services essentiels en toute sécurité et les mesures visant à accroître la protection sociale ont été étendues. Les personnes vivant avec le VIH, les femmes et les filles, et les populations clés, notamment les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, les personnes qui s'injectent des drogues, les personnes incarcérées et dans d'autres milieux fermés, les prostitué(e)s et les transsexuels, ont fait état de toute une série de difficultés cette année. Il s'agit notamment d'assurer la continuité d'espaces et de services sûrs, notamment contre la discrimination et la violence, et de veiller à ce que le personnel, y compris les travailleurs de proximité, les prestataires et les bénéficiaires soient en sécurité dans le cadre de la COVID-19. Les rapports sur les violations des droits de l'homme et la violence sexiste ainsi que les inégalités entre les sexes en général ont également augmenté de manière significative sous les restrictions de la COVID-19. L'impact aggravé du ralentissement économique a accru la charge des soins pour les femmes, y compris dans le contexte de la VIH, et a creusé les écarts de pauvreté entre les sexes. Tant de choses se sont passées en si peu de temps que décembre 2021 offre un moment opportun pour faire le point, en pleine conformité avec la nouvelle stratégie de l'ONUSIDA, et pour définir des priorités quant à la manière d'aller de l'avant en 2022, notamment par des suggestions de correction de trajectoire si nécessaire et par une révision du rôle des CNS dans la prévention du VIH au-delà de 2021.

#### **Réactivité :**

La pandémie de COVID-19 a touché tous les acteurs de la lutte mondiale contre le sida et son impact social et économique se poursuivra pendant de nombreuses années. Les personnes vivant avec le VIH, les populations clés, les femmes et les filles, en particulier les adolescentes et les jeunes femmes, les personnes en déplacement et les autres communautés les plus touchées par le VIH sont aussi souvent les plus touchées par la COVID-19. Comme le VIH, la pandémie de COVID-19 a des répercussions sur tous les secteurs et toutes les catégories de la société. Les gouvernements et les partenaires financiers ont pris des décisions de reprogrammation en temps réel depuis le début de la

pandémie et les méthodes traditionnelles de travail, de réunion et de communication ont été perturbées, ce qui a présenté des défis et des opportunités pour la collaboration multisectorielle. Les informations et les données relatives à l'impact de la pandémie ont évolué à des rythmes différents, ce qui est compréhensible et exige des niveaux de flexibilité et de réactivité de la part de tous les acteurs. Les connaissances scientifiques en matière de COVID-19 et son impact sur les co-infections et les comorbidités continuent également à évoluer, tout comme les connaissances sur les diagnostics, les thérapies et les vaccins. De nouvelles plateformes de collaboration aux niveaux mondial, régional et national ont vu le jour et il est de plus en plus difficile de trouver de l'espace et du temps pour des discussions critiques sur le VIH. Il est essentiel que le programme commun de l'ONUSIDA, ses partenaires et les programmes et organismes gouvernementaux concernés continuent de surveiller, de traiter et de répondre à la pandémie tout au long de 2021, en produisant davantage de données et d'informations qui nécessiteront un moment délibéré d'évaluation et de réflexion. Les données et les informations de suivi ne valent l'investissement que si le processus intègre une évaluation suffisante. En outre, même avant la COVID-19 (mais maintenant certainement encore plus pertinent), 2020 offre l'occasion de faire le point sur la situation actuelle, sur l'impact de la COVID sur nos progrès et nos défis, et sur la manière dont nous pouvons aller de l'avant pour mettre en place une meilleure réponse. En ce qui concerne la prévention du VIH en particulier, ce segment thématique offre l'occasion de faire un examen de la situation sur les progrès réalisés en matière de prévention du VIH et de réfléchir au rôle futur des CNS en tant qu'intendants des programmes nationaux de prévention du VIH. Une session thématique du CCP en décembre 2021 offre l'occasion de donner un sens collectif et multisectoriel à l'impact de la COVID-19 sur l'ensemble de nos réponses au VIH.

**Axe principal :**

Il est proposé que la journée suive des formats similaires à ceux qui ont été couronnés de succès précédemment et qu'elle s'appuie sur un document de référence complet élaboré au début de l'année 2021 sous la supervision du groupe de travail thématique du CCP. Des exemples et des enseignements tirés de l'ensemble du programme commun et des pays de différentes régions seront partagés. Les sessions pourraient explorer : le contexte, les données et les informations ; le rôle que les communautés jouent dans les réponses intégrées à la COVID-19 et au VIH et la préparation, et l'évaluation des ressources et du financement disponibles pour les communautés dans le cadre du renforcement durable des capacités des communautés ; un panel explorant le rôle du Programme commun travaillant avec les gouvernements et les partenaires : et la coordination, le suivi et la responsabilité de la réponse à la COVID-19 et au VIH. Il est proposé que le panel tire des leçons sur la coordination et insiste à nouveau sur la nécessité d'adopter des approches multisectorielles pour la gestion des maladies. Un segment particulier sera consacré à l'avenir du rôle des CNS, en s'appuyant sur l'examen externe de la Coalition mondiale pour la prévention du VIH et sur les enseignements tirés de l'engagement des CNS lors de la COVID 19, en reconnaissant la nécessité de réponses multisectorielles et intégrées pour accélérer la prévention du VIH tout en répondant à la COVID 19.

**Champ d'action :**

La session s'appuiera sur la nouvelle stratégie de l'ONUSIDA pour veiller à ce que les éléments clés de la stratégie, y compris la prévention du VIH, soient mis en évidence en vue

d'établir des priorités et/ou soient guidés par des idées pour garantir une action efficace en vue de la réalisation des objectifs et cibles de 2025 et 2030. Elle cherchera délibérément à examiner comment les éléments de politique, de systèmes et de services des réponses au VIH et à la COVID-19, les approches multisectorielles répondent bien aux besoins actuels tout en incluant également une perspective de durabilité et en indiquant dans quelle mesure nous disposons de connaissances et si nous nous préparons.

**Coordonnées :**

Andy Seale, coordinateur/conseiller mondial,  
Département des programmes mondiaux de l'OMS sur le VIH, l'hépatite et les IST  
+41 22 7913339

Dr Ruth Masha, PDG, Conseil national de contrôle du SIDA au Kenya  
+254 20 2896000

Gerson Fernando Mendes Pereira, directeur du département des maladies chroniques et des infections sexuellement transmissibles, du secrétariat de la surveillance de la santé, du ministère de la santé du Brésil ;  
+55 61 3315-7737

## Thème proposé pour la 49<sup>ème</sup> réunion du Conseil de coordination du programme (décembre 2021)

**Que nous disent les données régionales et nationales, sommes-nous à l'écoute, et comment pouvons-nous mieux exploiter ces données et la technologie connexe pour atteindre nos objectifs de 2025 et 2030 ?**

**Thème proposé par :** Les États-Unis d'Amérique et la Banque mondiale, soutenus par l'Algérie, le Botswana, Madagascar, la Namibie, le Royaume-Uni, la Suède, l'Australie, le Belarus et la Chine.

### **Pertinence générale :**

Alors que l'épidémie de sida est loin d'être terminée, la pression augmente pour accomplir plus avec moins de possibilités. En même temps, parcourir le dernier kilomètre pour mettre fin au sida nous oblige à penser différemment. Il ne suffira pas de faire plus avec la même chose. Pour réussir, il faudra également adopter de nouvelles approches et faire preuve d'innovation, notamment en améliorant la collecte, l'analyse et l'utilisation des données, comme le demande expressément la déclaration politique sur le VIH et le sida, qui comporte un engagement à « Accélérer les efforts visant à accroître sensiblement la disponibilité de données de qualité, actuelles et fiables ».

L'établissement par l'ONUSIDA des objectifs 90-90-90 pour atteindre le contrôle de l'épidémie a été un catalyseur dans l'avancement de la réponse à l'épidémie. Le modèle opérationnel révisé du Programme commun de l'ONUSIDA a conduit à mettre davantage l'accent sur les progrès réalisés au niveau des pays en vue d'atteindre les objectifs de 2020 et 2030, grâce à des évaluations des capacités des pays et à des études de cas.

Une planification et une programmation mieux ciblées sont essentielles pour atteindre ces objectifs. Les données des programmes nationaux, combinées à une meilleure exploitation de l'innovation et de la technologie, constituent un outil essentiel pour comprendre les progrès ou l'absence de progrès, que ce soit par région ou par population, et pour identifier des solutions adaptées, efficaces et efficaces pour répondre aux besoins restants. La compréhension des différences de résultats et de progrès au niveau des régions et des populations d'un même pays est une étape essentielle pour modifier les modèles de prestation de services de santé qui répondront le mieux aux besoins des personnes vivant avec le VIH et les plus vulnérables à l'infection. En outre, les données des programmes peuvent être utilisées comme intrants dans les processus de modélisation pour permettre de prévoir l'impact des interventions des programmes sur l'épidémie mondiale de VIH. L'objectif d'une journée thématique axée sur les données et les résultats sera de discuter des résultats mondiaux, régionaux et nationaux dans le but de mieux comprendre les progrès réalisés vers les objectifs de 2025 et 2030 et de mieux tirer parti de l'innovation technologique pour utiliser ces données.

### **Réactivité :**

Tous les pays souhaitent voir des progrès dans la prise en compte des besoins des personnes touchées par l'épidémie de VIH. La complexité de l'épidémie de VIH, que ce soit par région, par pays ou par population, a créé des obstacles importants aux progrès en matière de prévention et de traitement. En examinant les résultats sous différents angles analytiques et les moyens de mieux tirer parti de l'innovation et de la technologie, les stratégies visant à supprimer les obstacles - structurels et techniques - deviendront évidentes. Ces stratégies visant à améliorer la prestation des services de santé en matière de VIH sont mieux éclairées par les expériences et les perspectives de toute une série de parties prenantes.



Le CCP offre la possibilité de faire participer ces parties prenantes par l'intermédiaire des États membres, de la délégation des ONG et des observateurs du CCP.

Les données issues des études de surveillance et des résultats des programmes peuvent être présentées et utilisées pour créer une discussion inclusive sur ce qui doit être maintenu, ce qui doit changer et ce qui doit être étendu pour atteindre les objectifs de 2030. Le PEPFAR a investi dans l'aide aux pays pour qu'ils puissent mener des études d'évaluation de l'impact du VIH sur la population (PHIA) qui mesurent la portée et l'impact des programmes de lutte contre le VIH. Les résultats mesurent les progrès nationaux et régionaux vers les objectifs 90-90-90 de l'ONUSIDA et orientent les priorités politiques et de financement.

L'innovation et la technologie sont sous-utilisées, sous-priorisées et rarement mises à l'échelle. Les décideurs politiques et les prestataires de services manquent souvent d'orientations et d'informations pour déterminer quelles options sont faciles à utiliser, efficaces et performantes. Si un large éventail d'outils est disponible pour améliorer les résultats en matière de santé, ils ne sont pas encore pleinement utilisés. Nous proposons quelques exemples concrets pour mieux démontrer comment la technologie et l'innovation peuvent contribuer à la réalisation de nos objectifs en matière de VIH.

**Axe principal :**

Le thème peut être examiné en une journée, une moitié de la journée étant consacrée à ce que les données révèlent sur l'état de l'épidémie et l'autre moitié aux recommandations de changement basées sur des lacunes et des blocages spécifiques et à la technologie et aux autres formes de solutions innovantes les mieux adaptées aux progrès de la mise en œuvre qui ont été révélés et aux mesures nécessaires pour combler les lacunes.

**Champ d'action :**

Les données du programme sont tirées des efforts et des interventions au niveau des pays. L'examen des données du programme et l'analyse de ce qu'elles signifient pour les objectifs de 2025 et 2030 sont naturellement orientés vers l'action et non vers la théorie. Le résultat de la journée thématique sera axé sur la mise en évidence des progrès positifs en matière de prévention et de traitement et sur la manière dont ces progrès peuvent être étendus ou intensifiés dans les pays, régions ou populations qui ne voient pas les résultats aussi forts. Elle visera également à aider toutes les parties concernées à mieux exploiter les données, les technologies et l'innovation pour progresser davantage vers les objectifs de 2025 et 2030.

**Coordonnées :**

Deana Jordan Sullivan/Conseiller multisectoriel principal  
+1 202 663-1989  
[JordanSullivanD@State.gov](mailto:JordanSullivanD@State.gov)

*[Fin du document]*